LE SPECTACLE DU PATRIMOINE

Appel à communications

Onzième Rencontre internationale des jeunes chercheurs en patrimoine

Universidade Estadual de Campinas (UNICAMP, Brésil)
4 au 7 novembre 2015

CHAIRE de recherche du Canada en patrimoine urbain
ESG UQÀM

UNICAMP

PARVI
Groupe interuniversitaire de recherche sur les paysages de la représentation, la ville et les identités urbaines

Cette onzième rencontre des jeunes chercheurs en patrimoine porte sur la spectacularisation du patrimoine urbain. Il y a déjà 25 ans, le sociologue David Harvey (1989) annonçait la spectacularisation croissante des espaces urbains devant accompagner la rapide transformation des modes de représentation des populations dans la société occidentale et dans ses aires d'influence culturelle. Sa thèse, dont nous confirmons chaque jour la pertinence, consistait à dire qu'une compétition accrue s'organise dans la production d'images dont est faite l'expérience quotidienne des individus dans la ville néolibérale. Dans la forêt de signes produits par la collectivité, seuls les artéfacts les plus scintillants arriveraient momentanément à attirer notre attention. Toute production culturelle conçue sous le règne de la vision tendrait ainsi à devenir spectacle, à être structurée à partir de son extériorité, confirmant ainsi les spéculations de Guy Debord (1967) sur la société du spectacle et la thèse de Baudrillard (1995) sur la « disparition du réel ».

Le sort du patrimoine dans cette course effrénée à l'attention médiatique est marqué du fait qu'on le pense déjà à partir de la menace de disparition qui pèse sur lui. On peut alors se demander comment ils parviendront à émerger dans le flux des événements spectaculaires s'ils souffrent déjà d'un certain déficit d'intérêt à leur égard. Au-delà de la peur de la perte, d'autres projets patrimoniaux cristallisent des désirs de légitimation qui se manifestent par la mise sous projecteur de pratiques et d'objets d'ores et déjà reconnus et institutionnalisés, mais aussi de lieux de vie et de mémoires conflictuelles où l'horreur, le tragique, la misère ou la mort sont rendus spectacle. La représentation du patrimoine serait-elle en train de supplanter son contenu? Ce sont les processus et les enjeux de cette nouvelle manière de faire et de penser le patrimoine qu'il faut interroger et penser.

L'édition de 2015 de la Rencontre internationale des jeunes chercheurs en patrimoine se déroulera au Brésil. Son patrimoine urbain comptant pas moins de sept centres historiques inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO – dont l'icône du patrimoine moderne qu'est Brasilia –, le Brésil reste le lieu par excellence du spectacle patrimonial. À cet égard, les paysages construits qui font l'image du Brésil à l'échelle internationale sont autant d'exemples exprimant la cohabitation parfois difficile entre des représentations patrimoniales spectacularisées et les significations collectives locales qui traversent ces sites urbains. Les mégaévénements comme le Mondial de football ou les Jeux olympiques participent eux aussi de cette dynamique spectaculaire. C'est ainsi qu'on mobilise autour de ces événements mondiaux un filet d'images patrimoniales, un folklore brésilien qui masque, non sans ironie, le travail des bulldozeurs qui se trame dans tout le pays. Au niveau des pratiques locales, la mise en patrimoine des espaces de répressions pendant la dictature ou encore des *favelas* de Rio de Janeiro met aussi le pied dans l'étrier de la spectacularisation du patrimoine en tentant d'attirer l'attention sur des patrimoines controversés.

Pour cette Onzième Rencontre, nous invitons les jeunes chercheurs de toutes disciplines et de tous pays à soumettre des propositions de communication à partir d'études de cas qui permettent de discuter du

spectacle du patrimoine observé dans les paysages construits ainsi que dans l'espace public à des niveaux micro, méso et macro sociaux. Ces rencontres se veulent une occasion d'échange, de réflexion et de questionnement sur le rôle de l'image dans la diffusion du patrimoine, mais également sur les différentes manières de créer, de produire et d'adapter le patrimoine pour le rendre captivant, attractif et désirable, des réflexions qui portent enfin la société qui fabrique le patrimoine. Nous proposons d'interroger les défis et les enjeux éthiques, économiques, politiques, culturels et sociaux de cette mise en spectacle du patrimoine sous quatre grands axes, mais pas exclusivement :

1) Les mégaévénements et le patrimoine : suivre la parade ou la faire dévier?
2) Vie ou survie des patrimoines dans la sphère médiatique
3) Le spectacle de la mémoire conflictuelle et des inégalités : une image vaut-elle mille mots?
4) Lieux de culte et culte du lieu

Depuis 2005, les Rencontres internationales des jeunes chercheurs en patrimoine invitent chaque année la relève scientifique à présenter ses recherches sur divers aspects de la patrimonialisation, initialement au Québec et en Europe, sous la tutelle scientifique de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain (Dr. Prof. Luc Noppen et Dr. Prof. Lucie K Morisset, École des sciences de la gestion, Université du Québec à Montréal) et de PARVI (le groupe interuniversitaire de recherche sur les paysages de la représentation, la ville et les identités urbaines).

Pour sa onzième édition, les Rencontres franchiront pour la première fois l'équateur pour être organisées en partenariat avec le Programa de Pós-Graduação em História do Instituto de Filosofia e Ciências Humanas de l'Universidade Estadual de Campinas UNICAMP (programme aux cycles supérieurs en histoire de l'institut de philosophie et de sciences humaines de l'Université d'état de Campinas), sous la direction scientifique du Pr. Cristina Meneguello, de Dr. Jessica Roda (Chaire de recherche en patrimoine urbain de l'Université du Québec à Montréal) et de Dr. Guillaume Ethier (Institut d'études canadiennes de McGill).

La date limite pour soumettre une proposition est fixée au **16 mars 2015.** Pour ce faire, veuillez envoyer le titre de votre proposition, un résumé d'un maximum de 500 mots (à prévoir pour une communication d'une durée de vingt minutes) ainsi qu'une courte notice biographique à l'adresse suivante : **crcpatrimoineurbain@gmail.com**. **Les propositions peuvent être soumises en français, anglais et portugais mais les communications devront être présentées en ANGLAIS ou PORTUGAIS.** L'ensemble des propositions sera évalué par le comité scientifique en fonction de leur pertinence par rapport au thème et de leur originalité. Les frais de déplacement pourront être partiellement subventionnés, selon les disponibilités budgétaires. Après une évaluation scientifique, les meilleurs articles issus de la Onzième Rencontre internationale des jeunes chercheurs en patrimoine feront l'objet d'une publication dans le cadre d'un ouvrage collectif.